

GALERIE AGATHE GAILLARD

ROMANTIQUE

Edouard Boubat



Cerisier en fleurs, France, 1983

VERNISSAGE LE 28 MARS
Exposition du 29 mars au 11 mai 2019

La Galerie Agathe Gaillard présente l'exposition « Romantique », et célèbre l'œil poétique et sensible d'Edouard Boubat du 28 mars au 11 mai 2019.

A l'occasion du 20ème anniversaire de sa mort (1999 - 2019), la galerie rend hommage à l'un des protagonistes de son histoire et de la photographie humaniste française.

Edouard Boubat, le romantique

Le terme romantique fait référence dans l'écriture photographique d'Edouard Boubat à son état d'esprit et à un mode de vie. Il raconte également dans son œuvre l'amour inconditionnel, la beauté dans la fragilité d'un instant, la nostalgie, l'exaltation de la nature, un refus d'un classicisme rigoureux, la simplicité et une jeunesse éternelle.

Dans "Pauses" aux Editions Contrejour, en 1983, Edouard Boubat raconte :

*On me demande souvent :
"Comment avez-vous
commencé ? " J'aimerais dire :
Par la lumière. [...] Comme le coup
de foudre du premier amour, du
premier regard, efface tout le reste
et instaure un certain vide, j'avoue
qu'au moment même de la prise
de vue je suis sans projection,
sans vouloir, sans intention, sans
souvenir. Le sujet que je photo-
graphie s'est emparé de moi ;
c'est l'élan du sans calcul. Cela se
fait dans l'instant. Je suis ouvert.*

*Cette ouverture permet la percée
de l'instinct fugitif où tout baigne
dans une seule et même lumière.*

Dans une allée du jardin du Luxembourg, Edouard Boubat a réussi à capter un pur moment de poésie. Une petite fille, habillée de feuilles mortes, ignore le regard du photographe qui l'observe. Il en restera une image imprégnée d'une nostalgie romantique, proche de la pureté. *La Petite Fille aux feuilles mortes* est une photographie iconique aux yeux de ceux qui connaissent le travail d'Edouard Boubat, un poète de l'image.



La petite fille aux feuilles mortes, 1946



Autoportrait à 19 ans, Paris, 1942

Le photographe de l'amour

La première fois que j'ai vu Edouard Boubat, c'est sur une photo. [...] Me frappent instantanément et avant même de l'avoir approché, son attitude rêveuse, son "innocence" et un air de bienveillance sereine épanouie dans toute sa personne. Un pressentiment me dit [...] que ce jeune homme m'est destiné et qu'il vient de m'être livré dans un emballage de soleil.

Extrait de *Lella F* par Edouard Boubat, *Cahier d'images*, Editions Contrejour, 1987

Edouard Boubat, le poète humaniste

Biographie de l'artiste par son fils, Bernard Boubat

Edouard Boubat est né à Paris en 1923.

Après une enfance à Montmartre, il entre à l'école Estienne en 1937, dans la section photo-gravure, il y découvre la photographie et réussit son CAP de fin d'études en juillet 1942.

Au début de l'année 1943, il est envoyé à Leipzig en Allemagne au service de travail obligatoire (STO) dont il sera libéré en avril 1945.

De retour à Paris, il s'achète son premier appareil photo : un Rollei (6x6) en vendant ses dictionnaires.

Il fait les premières photographies des amies de sa sœur, Lella et Seguis, sur les quais de Seine à Paris.

Il vivra avec Lella durant quatre années, de son retour à Paris en mai 1945 à la fin de l'année 1949, ce que Lella a toujours considéré comme « Une aventure poétique. » C'est en 1947, lors d'un séjour en Bretagne, qu'il fera le fameux portrait de Lella, qui reste à ce jour la photographie la plus connue et emblématique de son œuvre.

En 1946, il photographie « La petite fille aux feuilles mortes », au jardin du Luxembourg et obtient le prix Kodak en 1947.

En 1949, au Salon de la Bibliothèque Nationale, où il partage un prix avec Robert Doisneau, il rencontre Brassai et Henri Cartier-Bresson, Robert Frank et Eugène Smith.

En 1950, il photographie « L'arbre et la poule », son travail est publié pour la première fois dans la revue US Camera.

En 1951, Delpire l'invite à participer à une exposition à la librairie La Hune, aux côtés de Brassai, Doisneau, Facchetti et Isis. À cette occasion, Bertie Gilou directeur artistique du mensuel *Réalités* remarque son travail et l'embauche. Il sillonnera le monde pour *Réalités* de 1951 à 1968 et réalisera de nombreux reportages.

En 1955, il participe à l'exposition *The Family of Man* à New-York.

En 1971, il est l'invité d'honneur des Rencontres

internationales de la photographie d'Arles.

En 1974, Il rencontre de nombreux artistes, dont Marguerite Duras, avec laquelle il collabore pour le film *India Song*.

De 1969 et jusqu'à la fin de sa vie (1999), il travaille en tant que photographe indépendant.

*Dans les terres les plus lointaines,
Boubat cherche et trouve des oasis,
c'est un correspondant de paix.*

Jacques Prévert, 1971

En 1975, Édouard Boubat encourage la création de la première galerie photographique à Paris, la Galerie Agathe Gaillard, qui le représente toujours.

Il disparut le 30 juin 1999, et repose au cimetière du Montparnasse à Paris.

Prix :

1947 : prix Kodak

1971 : médaille David Octavius Hill

1984 : Grand Prix national de la photographie à Paris

1988 : le Prix de la Fondation Hasselblad

En 1985, il devient Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres puis commandeur des Arts et des Lettres en 1997.



Lella, Bretagne, France, 1947



Les Tournesols, 1985

Je pense aussi à certains paysages de pays étrangers, de moissons, de premières communiantes [...] d'instant de lumière, de fulguration d'un bonheur inexplicable, impossible à nommer, aussi fugitif que le vent [...] du souffle anéantissant de l'amour. [...]

La photographie de Boubat – en particulier celle de femme – opère toujours dans un champ qui dépasse celui de sa représentation. [...] Au même moment où Boubat capte la singularité inéluctable d'un visage il semblerait que ce soit toujours au moment où il s'y attend le moins, celui où le visage quitte son identité pour se perdre dans ce qui existe en même temps que lui, près ou loin de lui, ailleurs, ou à côté, ou perdu, ou mort.

Marguerite Duras

Extrait du catalogue d'exposition *Boubat par Boubat*, qui a eu lieu à la Fondation Nationale de la Photographie à Lyon en 1979



Paris, France, 1948



Lella, France, 1948



Sophie, Collioure, France, 1954



Communianta à Salamanca, Espagne 1956



Portugal, 1956



Sophie, France, 1954

Vernissage jeudi 28 mars au 11 mai 2019 à partir de 18h

EXPOSITION DU 29 MARS AU 11 MAI 2019

GALERIE AGATHE GAILLARD

3 rue du Pont Louis Philippe, 75004 Paris
Mardi - Samedi 14h-19h. Matinées sur rendez-vous.

Directrice : Fiona Sanjabi
+33 1 42 77 38 24 · +33 6 84 14 43 22
fiona@galerieagathegaillard.com